

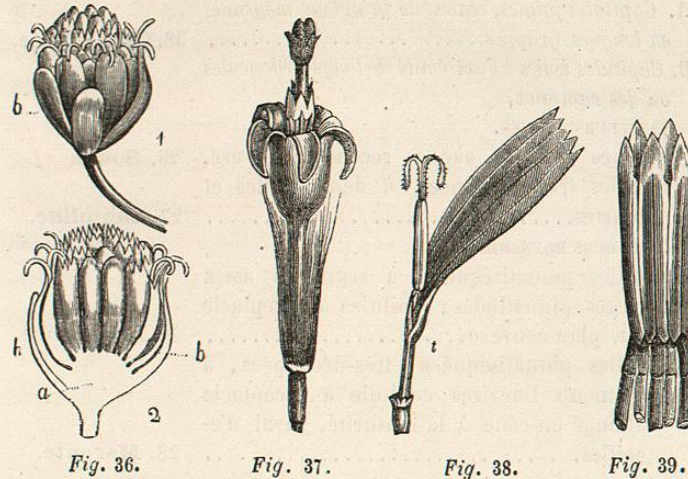
argileux, ainsi que les bois de l'Europe. On en emploie soit les feuilles, soit les capitules, mais le plus souvent la plante fleurie.

Cette espèce a une tige dressée, portant à sa partie inférieure des feuilles opposées, longues de 6 à 8 cent., oblongues ou oblongues-lancéolées, très-entières sur les bords, obtuses au sommet, glabres ou poilues. Plus haut, sur la tige, les feuilles, toujours opposées, sont sessiles, connées, lancéolées, dentées sur les bords : on n'en compte d'ordinaire qu'un petit nombre. Les fleurs forment, au sommet, des capitules hémisphériques violacés ou roses. L'involucre du capitule a des folioles lancéolées placées sur 2 ou 3 rangs. Chaque fleur est enveloppée (comme dans toutes les Dipsacées) d'un petit involucelle caliciforme, à limbe court, divisé en 4 dents herbacées et dressées. Le calice est à 5 dents ; la corolle 5-fide.

COMPOSÉES.

Les caractères des espèces fournies à la matière médicale par la famille des Composées ou Synanthérées sont surtout tirés de leurs capitules, dont il convient d'indiquer la structure. Un capitule (fig. 36) est une inflorescence dans laquelle les fleurs sont serrées les unes contre les autres et réunies sur une dilatation du pédoncule, qu'on désigne sous le nom de *réceptacle* (a). Ce réceptacle est tantôt nu, tantôt muni de petites feuilles paléacées ou de poils. Tout autour du réceptacle et des fleurs, se trouvent, imbriquées sur plusieurs rangs ou placées sur une ou deux rangées, des bractées qui, par leur ensemble, forment un *involucre* (b). Quant aux fleurs, elles sont de deux formes, les unes tubuleuses (fig. 37) (*fleurons*), les autres étalées en languette (fig. 38) (*demi-fleurons* ou *fleurs ligulées*). Dans tous les cas, elles sont composées d'un calice soudé avec l'ovaire et nu ou surmonté d'une aigrette de poils ; d'une corolle à 5 dents plus ou

moins marquées ; de 5 étamines (fig. 39) libres par leurs filets, soudées par leurs anthères, qui forment un tube traversé par un style cylindrique, à deux branches à son sommet ; enfin d'un



ovaire uniovulé, auquel succède un *akène*, fruit sec, indéhiscent, monosperme, tantôt nu au sommet, tantôt surmonté par une aigrette plumeuse. La graine est dressée.

Le tableau suivant permettra de reconnaître les principales espèces que nous devons décrire :

I. Fleurs toutes tubuleuses :

- | | |
|--|------------------------|
| A. Fleurs de la circonférence stériles, plus grandes que les autres..... | 24. Centaurées |
| B. Fleurs de dimensions sensiblement égales. | |
| 1° Feuilles entières ou simplement dentées. | |
| Capitules solitaires, à réceptacle longuement conique, saveur âcre..... | } 26. Cresson du Para. |
| Capitules en corymbe, feuilles à odeur de Menthe..... | |
| 2° Feuilles lobées, à lobes plus ou moins étroits. | 30. Balsamite. |

Fig. 36. — 1, Capitule de l'Estragon (*Artemisia Dracunculus*) ; 2, le capitule fendu : a, le réceptacle commun ; b, les folioles de l'involucre.

Fig. 37. — Fleuron de fleur synanthérée.

Fig. 38. — Demi-fleuron de fleur synanthérée.

Fig. 39. — Étamines de fleur synanthérée.

- Capitules petits, rangés en grappes, panicules ou épis..... } 31-37. **Armoises**
 et **Absinthes**.
- II. Fleurs en languette à la circonférence, tubuleuses au centre :
- A. Capitules jaunes, étalés, de grandeur moyenne, en longues grappes..... 38. **Vergedorée**.
- B. Capitules isolés à l'extrémité de longs pédoncules ou des rameaux.
- 1° FLEURS JAUNES.
- Feuilles entières, akènes recourbés en arc. 25. **Souci**.
- Feuilles très-découpées, à dents raides et courtes..... 27. **Santoline**.
- 2° FLEURS BLANCHES.
- Feuilles pinnatiséquées, à segments assez larges, pinnatifides; capitules à réceptacle nu, plan-convexe..... 29. **Matricaire**.
- Feuilles pinnatiséquées, très-découpées, à segments linéaires; capitule à réceptacle allongé en cône à la maturité, garni d'écailles..... 28. **Maroute**.

24. **CENTAURÉES.**

Grande Centaurée et Jacée des prés. — *Herba Centaureæ majoris* et *Herba Jaceæ nigrae vel Carthami sylvestris*.

Les **Centaurées** (*Centaurea* L.), qui sont très-nombreuses dans notre région, fournissent à la médecine populaire un certain nombre d'espèces, dont les propriétés amères et toniques peuvent être très-utiles. La **Chausse-trape** (*Centaurea Calcitrapa* L.), le *Centaurea solstitialis* L., la **Centaurée amère** (*Centaurea amara* L.), la **Jacée** (*Centaurea Jacea* L.), le **Bluet** (*Centaurea Cyanus* L.), etc., etc., sont journellement employés surtout dans les régions où règnent les fièvres intermittentes. Les seules espèces qu'on trouve cependant dans les drogueries sont la Jacée, la Grande Centaurée et le Bluet, dont nous décrirons les fleurons isolés dans le chapitre des Fleurs. Pour le moment, nous nous bornerons à indiquer les caractères des *Centaurea Jacea* L., et *Centaurea Centaurium* L.

Toutes les Centaurées ont pour caractères génériques : de gros capitules globuleux ou ovoïdes, dont l'involucre est formé de nombreuses écailles imbriquées, munies au sommet d'un appendice soit scarieux et mutique, soit corné et épineux. Les fleurs, toutes tubuleuses, sont généralement stériles à la circonférence où elles forment une couronne rayonnante, à cause de leurs dimensions beaucoup plus grandes que les autres fleurons hermaphrodites. Le réceptacle est couvert de paillettes; les akènes sont comprimés latéralement, lisses, tantôt sans aigrette, tantôt munis d'une aigrette à poils denticulés, rangés sur 2 rangs, ceux de la rangée interne plus courts et connivents.

La **Jacée** (*Centaurea Jacea* L.) est une plante commune dans les prairies de toute l'Europe moyenne, plus rare dans le Midi. Ses tiges sont dressées, anguleuses, divisées au sommet en rameaux courts, épais et dressés. Les feuilles sont fermes, rudes et vertes sur les deux faces; les supérieures, qu'on trouve d'ordinaire seules dans nos drogueries, sont sessiles, oblongues ou lancéolées, entières sur le bord et munies simplement de quelques dents à la base. Les capitules sont solitaires ou géminés à l'extrémité des rameaux; ils sont assez gros, entourés de quelques feuilles florales; l'involucre a ses folioles imbriquées, presque entièrement cachées par les appendices terminaux appliqués, scarieux, bruns, frangés sur les bords. Les fleurons sont de couleur rouge, plus rarement blancs. Les akènes n'ont pas d'aigrette.

La **Grande Centaurée** (*Centaurea Centaurium* L.) habite les bois et les pâturages élevés des montagnes de l'Italie. Sa tige est droite, rameuse, glabre, de un mètre à 1^m,60 cent. Elle porte de grandes feuilles alternes, profondément pinnatifides, dont les lobes sont lancéolés et dentés en scie. Les capitules sont gros, presque globuleux et forment par leur ensemble un corymbe irrégulier. L'involucre a des écailles ovales, appliquées, obtuses, scarieuses, entières sur le bord. Les fleurs sont purpurines.

La plante, surtout la racine, a une saveur amère et aromatique.

25. SOUCI DES JARDINS.

Souci officinal. — *Herba Calendulæ et Flores Calendulæ.*

Le **Souci officinal** (*Calendula officinalis* L.) est cultivé dans nos jardins. Autrefois employé dans un grand nombre de cas, il est à présent à peu près inusité. En Allemagne on l'indique cependant encore dans les livres de matière médicale et on en décrit soit les capitules isolés, soit les tiges sans fleurs, soit les tiges fleuries.

La plante a des tiges rameuses, anguleuses, couvertes de poils. Les feuilles sont éparses, pubescentes, ciliées sur les bords; les inférieures atténuées en pétiole, spatulées et entières; les supérieures sessiles, amplexicaules, lancéolées, entières ou dentées, obtuses, terminées par une petite pointe. Les capitules sont hémisphériques, ayant jusqu'à 3 ou 4 centimètres de large. L'involucre est formé d'une vingtaine de bractées linéaires-lancéolées. Les fleurs de la circonférence, femelles, sont en languettes d'un jaune orange, surmontant un ovaire fortement courbé en arc, sans aigrette. Les fleurs du centre sont tubuleuses et stériles. Elles sont placées sur un réceptacle nu.

L'odeur est forte et désagréable, la saveur amère.

26. CRESSON DU PARA.

Spilanthe. — *Herba Spilanthis seu Spilanthæ oleraceæ.*

Le **Cresson du Para** (*Spilanthès oleracea* Jacq.), plante originaire du Brésil, est cultivée dans nos jardins et nous donne soit l'herbe entière fleurie, soit simplement les capitules.

La plante a des tiges de 30 cent. environ, rondes, tendres, rameuses, couvertes de poils rares vers les parties supérieures.

Les feuilles sont opposées, assez longuement pétiolées, largement ovales ou sous-cordiformes, longues de 5-6 cent., larges de 4 ou 5, irrégulièrement crénelées, dentées, glabres, rudes seulement sur les nervures à la face inférieure. Les capitules, longuement pédonculés, sont ovoïdes, très-allongés, longs de un cent. à un cent. 1/2, formés de petites fleurs toutes tubuleuses, jaunes après leur épanouissement, brunes dans le bouton; les anthères soudées entre elles sont noirâtres. L'involucre est bisérié, appliqué, plus court que le disque; les akènes sont comprimés, ciliés sur le bord et surmontés de deux arêtes nues.

Toutes les parties de la plante, mais surtout les capitules, ont une saveur âcre, caustique, excitant très-fortement la salivation.

27. SANTOLINE.

Aurone femelle, Garde-robe. — *Herba Santolinæ seu Abrotani montani.*

La **Santoline** (*Santolina Chamæcyparissus* L.) est une espèce de la région méditerranéenne et des côtes occidentales de la France, cultivée dans nos jardins. On trouve dans les droguiers les rameaux feuillés et fleuris, qui se détachent des tiges ligneuses dépourvues de feuilles.

Les rameaux sont dressés, raides, striés, garnis de feuilles linéaires, pétiolées, un peu charnues, dont le limbe est découpé en un nombre considérable de dents courtes, oblongues, obtuses, rangées sur 4 rangs tout autour d'un rachis épais. Les rameaux et les feuilles sont le plus souvent couverts d'un duvet blanchâtre, plus ou moins abondant; rarement ils ont une couleur gris verdâtre. Les capitules de fleurs jaunes d'or, solitaires à l'extrémité d'un long pédoncule dépourvu de feuilles, sont subglobuleux, de un à un cent. 1/2 de diamètre. Les involucres sont hémisphériques, formés de bractées inégales: les exté-

rieures lancéolées, acuminées; les intérieures oblongues, scarieuses au sommet. Les fleurs sont femelles à la circonférence, et presque ligulées; hermaphrodites sur le disque, à 5 dents et à tube comprimé, ailé, prolongé à la base de manière à coiffer le sommet de l'ovaire. Le réceptacle hémisphérique est garni d'écailles; les akènes sont dépourvus d'aigrette et même de couronne.

L'odeur de la Santoline est forte et aromatique; la saveur aromatique et amère.

28. MAROUTE.

Camomille puante.

La **Maroute** (*Anthemis Cotula* L.) est commune dans toute la France et en Europe. On la cueille dans les moissons, au moment de l'épanouissement des capitules. — On emploie quelquefois aussi les capitules isolés.

Sa tige a de 20 à 40 cent. de hauteur; elle est verte et glabre d'ordinaire. Ses feuilles assez grandes sont bipinnatifides, à segments linéaires mucronés, étalés. Les capitules sont portés sur des pédoncules striés; ils ont un involucre hémisphérique très-évasé, concave, à folioles imbriquées. Les fleurs sont ligulées et blanches à la circonférence, tubuleuses et jaunes au centre; elles sont placées sur un réceptacle qui devient conique à la maturité et qui est garni au centre de paillettes étroites, linéaires, sétacées. Les fruits sont des akènes à 10 côtes égales, tuberculeuses.

La plante tout entière a une odeur très-forte, désagréable.

29. MATRICAIRE.

Herba Matricariæ seu Parthenii, Herba febrifuga.

La **Matricaire** (*Chrysanthemum Parthenium* Pers., *Matricaria Parthenium* L.) répandue sur les vieux murs, dans les graviers

d'une grande partie de la France et du sud de l'Europe, est fréquemment cultivée dans les jardins où ses capitules se doublent souvent par la culture. On la recueille au moment de la floraison.

La plante est haute de 40 à 60 cent. Ses tiges sont dressées, sillonnées, très-rameuses, couvertes de feuilles de 5 à 8 cent. de longueur, pétiolées, pinnatiséquées, à segments pinnatifides, à dents terminées par une petite pointe blanche; ces segments écartés les uns des autres à la base se rapprochent et deviennent confluent à l'extrémité de la feuille. Les capitules semi-sphériques forment au sommet de la tige un corymbe très-lâche. Ils ont un involucre formé de folioles imbriquées, marquées d'une côte dorsale, dont les extérieures lancéolées, aiguës, scarieuses sur le bord, et les intérieures oblongues, obtuses, scarieuses et lacérées au sommet. Le réceptacle est nu, convexe et porte à la circonférence des fleurs femelles étalées en languette blanche, courte, obovée, et au centre des fleurons de couleur jaune. Les akènes sont marqués de 5 à 7 côtes, et surmontés d'une couronne membraneuse courte.

La plante a une odeur forte et désagréable, et une saveur très-aromatique et amère. Elle donne une huile essentielle jaunâtre, d'une odeur forte.

30. BALSAMITE ODORANTE.

Menthe-Coq, Coq des jardins. — *Herba Balsamitæ seu Menthe Sarra-cenicæ vel Romanæ.*

La **Menthe-Coq** (*Tanacetum Balsamita* L., *Balsamita suaveolens* Pers.) est une plante du midi de la France et de l'Europe, fréquemment cultivée dans les jardins des parties plus septentrionales. On emploie la plante au moment de la floraison.

La tige haute de 60 cent. à un mètre est dressée, sillonnée,

simple. Elle porte de grandes feuilles fermes, creusées d'une masse de petites glandes, et marquées de poils courts appliqués. Ces feuilles sont lancéolées, obtuses, finement dentées, crénelées; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures munies à la base du pétiole de 2 à 4 petits segments incisés-dentés, qui forment comme un auricule. Les capitules sont petits, brièvement pédonculés, en corymbe terminal. L'involucre est hémisphérique, à folioles inégales. Les fleurs sont jaunes, tubuleuses, sur un réceptacle nu; celles de la circonférence femelles sont tridentées; celles du disque, à 5 dents, hermaphrodites. Les akènes sont sessiles, munis d'une couronne membraneuse régulière.

La plante a une odeur aromatique qui rappelle celle de la Menthe, et une saveur à la fois aromatique et amère.

31-37. ARMOISES ET ABSINTHES.

Sous ces noms, nous désignons les diverses espèces appartenant au genre *Artemisia*, qui fournissent à la matière médicale leurs sommités fleuries.

Les capitules de ces espèces sont en général petits, ovoïdes, oblongs ou hémisphériques, rangés sur les rameaux en grappes, en panicules ou en épis. Le réceptacle, plane ou convexe, est tantôt glabre, tantôt velu, dépourvu d'écailles. Les fleurs, le plus souvent en petit nombre, sont toutes tubuleuses. Celles de la rangée la plus extérieure sont femelles et tridentées; les autres, hermaphrodites ou stériles, sont à 5 dents. Les akènes sont sessiles, dépourvus de côtes, surmontés d'un disque épigyne, plus étroit que l'akène et dépourvu de couronne.

Les espèces le plus généralement employées peuvent être ainsi distribuées :

I. Feuilles à segments assez larges :

- a. Segments obtus, couverts de poils soyeux, gris blanchâtres en dessous, gris verdâtres en dessus.

31. Grande Absinthe.

- b. Segments aigus, verts foncés à la face supérieure, blancs tomenteux en dessous.

33. Armoise commune.

II. Feuilles à segments très-menus :

- a. Segments verdâtres ou gris verdâtres, sétiformes.

Capitules canescents.

36. Aurone mâle.

Capitules glabres.

35. Aurone des champs.

- b. Segments blancs sur les deux faces.

34. Absinthe maritime.

- c. Segments blancs seulement à la face interne.

32. Absinthe pontique.

31. GRANDE ABSINTHE.

Herba Absinthii. Summitates Absinthii.

Ce sont les sommités fleuries de l'*Artemisia Absinthium* L., qui croît dans les lieux incultes, le long des chemins, des rochers et des murs, dans presque toute l'Europe, sauf dans les parties tout à fait septentrionales.

On les reconnaît facilement à leur odeur très-prononcée, très-particulière et à leur saveur fortement amère et aromatique. Les tiges sont herbacées, cylindriques, gris blanchâtre, fortement sillonnées dans leur longueur. Les feuilles d'un gris blanchâtre à la face inférieure, gris-verdâtre à la face supérieure, couvertes de poils fins, soyeux, sont inférieurement assez longuement pétiolées et tripinnatiséquées, supérieurement presque sessiles, bipinnatiséquées ou simplement pinnatiséquées; en tout cas, les lobes sont assez larges, linéaires, obtus, non mucronés. Les capitules forment par leur ensemble une grande panicule feuillée; ils sont hémisphériques et portent sur un réceptacle velu des fleurs assez nombreuses femelles à la circonférence, hermaphrodites au centre. Les akènes sont très-petits, obovés, glabres, d'un brun pâle.

L'Absinthe contient une matière amère (*absinthine*) et une huile essentielle de couleur verte, ayant une forte odeur d'Absinthe.

32. ABSINTHE PONTIQUE.

Herba Absinthii Pontici seu Romani.

A côté de la grande Absinthe, il faut signaler la **petite Absinthe** ou **Absinthe pontique**, dont les fleurs sont groupées sur les ramifications supérieures de la plante en petits capitules penchés, et dont les tiges, ligneuses dans le bas, sont couvertes de petites feuilles divisées, à lobes linéaires, cotonneuses à la partie inférieure seulement.

L'Absinthe pontique a une odeur et une saveur qui rappellent celles de la Grande Absinthe, mais qui sont bien moins prononcées. — Cette plante vient en Italie, en Grèce, en Hongrie et en Roumanie.

33. ARMOISE COMMUNE.

Herba Artemisiæ.

Ce sont les sommités fleuries de l'*Artemisia vulgaris*, L., qui croît dans les lieux incultes de l'Europe, de la Sibérie et de toute la région méditerranéenne. Elle fleurit en juillet et septembre. On la cueille au moment où les capitules vont s'épanouir.

A cet état et desséchée, la plante se reconnaît très-vite à la différence de couleur des deux faces de la feuille, la face supérieure glabre prenant une teinte d'un vert foncé, presque noir, sur lequel tranche la couleur tout à fait blanche de la face inférieure tomenteuse. Ces feuilles, attachées à des tiges sillonnées, rougeâtres, sont sessiles, auriculées à la base, pinnatifides, à segments décroissant vers le bas, souvent incisés, mucronés. Les nombreux capitules qui couvrent les rameaux supérieurs sont groupés de manière à former de longues panicules pyramidales. Ils sont très-petits, ovoïdes, tomenteux, à

bractées blanchâtres, munies d'une mince nervure verte sur le dos. Le réceptacle est glabre.

La saveur de l'Armoise sèche est aromatique, légèrement amère; l'odeur peu prononcée.

34. ABSINTHE MARITIME.

C'est l'*Artemisia maritima* L., qui fournit les sommités connues sous ce nom. Elle croît sur les plages de l'océan Atlantique depuis l'Espagne jusqu'en Angleterre, en Irlande et en Écosse.

On la distingue dans les droguiers à sa tige et à ses feuilles blanches tomenteuses sur les deux faces. Ses feuilles très-ménues sont bipinnatiséquées, à lanières linéaires, obtuses: les inférieures portent un pétiole auriculé; les moyennes et les supérieures sont sessiles et auriculées à la base. Les capitules, en général encore en bouton dans les plantes des droguiers, sont portés sur des rameaux latéraux, arqués et réfléchis, et placés à l'aisselle de bractées plus longues qu'eux. Ils sont très-petits, tomenteux, à folioles concaves, inégales.

La plante entière a une odeur aromatique assez douce, se rapprochant de celle de la Mélisse, et une saveur rappelant, par la mastication, celle de l'Absinthe.

35. AURONE DES CHAMPS.

Armoise rouge. — *Herba Artemisiæ rubræ.*

L'*Artemisia campestris* L., plante commune de nos champs, a des tiges diffuses, dont les feuilles caulinaires, moyennes et supérieures, les seules qu'on ait dans les droguiers, sont sessiles, vertes ou d'un vert grisâtre, bipinnatiséquées, à segments entiers ou bi-trifides, à lanières linéaires. Les capitules sont brièvement pédicellés, groupés en petites grappes qui, par leur ensemble, forment une panicule pyramidale à rameaux étalés. L'involucre est ovoïde, à folioles très-inégales, d'un vert jaunâtre.

36. AURONE MALE.

Citronnelle. — *Herba Abrotani*.

Ce sont les sommités fleuries de l'*Artemisia Abrotanum* L., plante frutescente de l'Europe méridionale, fréquemment cultivée dans les jardins.

Les parties supérieures de la tige sont chargées de rameaux raides, portant des feuilles alternes, pinnatiséquées, à segments capillaires d'un vert grisâtre, finement pubescentes, d'une odeur qui rappelle celle de la Mélisse. Les fleurs sont réunies en petits capitules penchés, hémisphériques, à écailles de l'involucre blanchâtres et à fleurs jaunes.

37. GÉNIPIS.

Enfin c'est au groupe des **Armoises** que se rapportent un certain nombre de **Génipis**, des régions alpines, qui n'ont guère d'emploi que dans les lieux mêmes où croissent ces plantes. Nous nous contenterons de les signaler ici en les accompagnant d'une très-courte diagnose :

Artemisia glacialis L., **Génipi vrai**.

Armoise à tige très-simple, peu feuillée, à feuilles palmatifides, très-petites, blanchâtres et soyeuses; à capitules terminaux, globuleux, groupés en têtes, à fleurs jaunes.

Artemisia Mutellina Will., **Génipi blanc**.

Armoise à tige simple, à feuilles palmatifides, d'un blanc soyeux; à capitules pédonculés, axillaires et terminaux, presque ovoïdes, contenant peu de fleurs.

Artemisia spicata Jacq., **Génipi noir**.

Armoise à tige très-simple, à feuilles pinnatifides, devenant palmatifides en haut; à capitules courtement pédonculés, axillaires, assez gros, globuleux, à corolles jaunes velues.

38. VERGE DORÉE.

Herba Virgaureæ Herba Consolidæ Sarracenicæ.

La **Verge dorée** (*Solidago Virga-aurea* L.) est répandue dans les bois montagneux de toute l'Europe. On en recueille les sommités fleuries.

Sa tige dressée, rameuse à la partie supérieure, est brièvement velue ou glabre; les feuilles caulinaires sont, vers le haut, linéaires lanceolées, longues de 4 à 6 cent., larges de 1 à 2 cent., aiguës, un peu dentées ou presque entières sur les bords. Les capitules sont nombreux, étalés, épars, formant de longues grappes oblongues et feuillées; ils ont une couleur jaune d'or, et des dimensions de 5 à 10 mill. de long. L'involucre est formé de 8-10 folioles inégales, disposées sur plusieurs rangs, lâches, linéaires-lanceolées, scarieuses sur le bord, d'un vert jaunâtre sur la partie moyenne. Les fleurs de la circonférence sont femelles, en languette, elliptiques ou oblongues; celles du disque hermaphrodites, tubuleuses; les akènes sont munis d'aigrettes à poils brièvement ciliés.

La plante a tout entière une odeur aromatique agréable, une saveur âpre, piquante et amère.

LOBÉLIACÉES.

39. HERBE DE LOBÉLIE.

Herba Lobeliæ.

C'est la plante du *Lobelia inflata* L., qui vient dans l'Amérique du Nord, depuis le Canada jusqu'à la Caroline et le Mississipi. Elle fleurit du mois de juin au mois d'août, et on la cueille au moment où les fruits commencent à nouer.

Elle arrive d'ordinaire de New-Lebanon, près de New-York,

sous forme de paquets carrés, enveloppés de papier, et formés des tiges comprimées, en fragments serrés les uns contre les autres. Ces tiges sont herbacées, munies de feuilles longuement ovales, dentées-crênelées sur les bords, couvertes de poils sur les deux faces. Les supérieures portent à leur aisselle des fleurs courttement pédonculées, composées d'un calice un peu renflé, à 5 lobes linéaires, contenant une corolle d'un bleu pâle, à peine, plus longue que le calice, irrégulièrement bilobée, et 5 étamines soudées sur toute leur longueur comme celles de la figure 40.

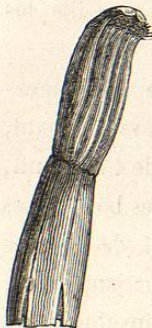


Fig. 40.

Les fleurs plus avancées, ou les fruits tout jeunes, sont formés par le tube du calice devenu vésiculeux, de couleur verdâtre, ayant atteint 6 à 9 millimètres de long sur 3 ou 4 de large. Ce tube, marqué de 9 à 10 nervures longitudinales, adhère à une capsule bilocu-

laire à gros placentas axiles, qui portent un grand nombre de graines très-menues.

La saveur de la plante est âcre et rappelle celle du tabac. Elle contient de la *lobéline*, principe âcre analogue à la nicotine.

LOGANIACÉES.

40. SPIGÉLIE ANTHELMINTHIQUE.

Brinwillière. — *Herba Spigelia Anthelmintica*.

La **Spigélie** (*Spigelia Anthelmintia* L.) nous vient du Brésil, de la Guyane et des Antilles, desséchée tout entière avec ses fleurs et ses fruits.

C'est une plante glabre, à tige creuse, arrondie, longue de 40 à 50 centimètres, n'ayant qu'un petit nombre de feuilles; les

Fig. 40. — Étamines de Lobelia.

inférieures opposées, ovales, acuminées, presque atténuées en pétiole; les supérieures sessiles et verticillées par quatre. Les fleurs ont une corolle grêle, à tube long et étroit, d'un blanc pourpré. Les fruits sont des capsules didymes, muriquées, scabres, dépassant les divisions du calice et se séparant en 2 coques, qui se divisent chacune en 2 moitiés longitudinales.

La plante desséchée a une odeur forte, non aromatique; une saveur amère et âcre.

GENTIANÉES.

Les produits des Gentianées sont tous remarquables par leur amertume. Ceux qui rentrent dans la catégorie des herbes fleuries peuvent se ranger sous deux types: le premier et le plus important, celui de la **Petite Centaurée**, contenant les diverses espèces du genre *Erythraea*; le second, qui n'a été introduit que récemment dans la thérapeutique, le **Chirayta**.

I. Sommités fleuries, à feuilles opposées, à fleurs hypocratériformes, à 5 lobes, de couleur rose. (*Erythraea*.)

Plante très-petite (15 cent. environ), effilée, à feuilles étroitement linéaires.

Canchalagua.

Plantes plus grosses, à feuilles plus larges.....

Petite Centaurée.

II. Souche et tige contenant une matière amère, d'un blanc jaunâtre; fleurs jaunâtres à 4 lobes profonds.....

Chirayta.

41. PETITE CENTAURÉE.

Sommités de Petite Centaurée. — *Herba Centaurii. Flores seu summitates Centaurii minoris*.

On emploie, sous le nom de Petite Centaurée, les sommités fleuries de l'*Erythraea Centaurium* Pers., plante répandue dans les parties sèches de la région méditerranéenne et de l'Europe centrale. On la trouve aussi en Perse, dans le Canada et le nord des États-Unis. Elle fleurit en juillet et août.